

Na della Casteldhoza / la dame de Casteldoze

Troubadours cantaliens, 1910, p. 494-520,
par le Duc de La Salle de Rochemaure, Majoral du Félibrige)

CANSO / CHANSON

Il me sied bien de vous aimer, malgré votre dureté.

I

*Amics, s'ie-us trobes avinen,
Humil e franc e de bona merce,
Be-us amera, quan era m'en sove*
4 *Que-us trob vas mi mal e fellon e trie;
E fauc chanssos per tal qu'ieu fass' auzir
Vostre bon pretz, don ieu non puosc sofrir
Que no-us fassa lauzar a tota gen,*
8 *On plus mi faitz mal et adiramen.*

Ami, si je vous trouvais gracieux,
Humble, franc et de bon mérite,
Je vous aimerais bien, tandis qu'à présent il me souvient
Que je vous trouve à mon égard méchant, félon et trompeur ;
Et je fais des chansons afin que je fasse entendre
Votre bon mérite, pour lequel je ne puis me résigner
A ne pas vous faire louer par tout le monde,
Au moment même où vous me causez le plus de mal et de courroux.

II

*Jamais no-us tenrai per valen
Ni-us amarai de bon cor e de fe,
Tro que veirai si ja-m valria re,*
12 *Si-us mostrava cor fellon ni enic ;
Non farai ja, car non vuoill poscatz dir
Qu'ieu anc vas vos agues cor de faillir,
Qu'auriatz pois qualche razonamen,*
16 *S'ieu fazia vas vos nuill faillimen.*

Jamais je ne vous tiendrai pour méritant
Ni ne vous aimerai de bon cœur et fidèlement,
Avant que je voie s'il me servirait peut-être à quelque chose
De vous montrer un cœur méchant et irrité...
— Non certes, je ne le ferai pas¹ ! car je ne veux pas que vous puissiez dire
Que j'aie jamais eu envie de manquer envers vous,
Car vous auriez ensuite quelque excuse,
Si je commettais à votre égard la moindre faute.

III

Jeu sai ben qu'a mi estai gen,

¹ Elle se reprend brusquement, après courte réflexion.

- Si be-is dizon tuich que moût descove
 Que dompna prei a cavallier de se*
 20 *Ni que-l teigna totz temps tan lonc prezic ;
 Mas cel qu'o ditz non sap ges ben chausir.
 Qu'ieu vuoill proar, enans que-me lais morii
 Qu'el preiar ai un gran revenimen*
 24 *Quan prec cellui don ai greu pessamen.*

Je sais vraiment que ceci me sied fort bien,
 Quoique tous prétendent qu'il est très inconvenant
 Qu'une dame prie un cavalier au sujet d'elle-même
 Et qu'elle lui tienne sans cesse un si long discours.
 Mais celui qui le dit ne sait point bien juger,
 Car je veux prouver, plutôt que de me laisser mourir,
 Que dans la prière je trouve un grand réconfort
 Quand je prie celui-là même par qui j'éprouve un dur chagrin.

IV

- Assatz es fols qui m'en repren
 De vos amar, pois tan gen mi cove,
 E cel qu'o ditz no sap cum s'es de me ;*
 28 *Ni no-us vei ges aras si cum vos vie,
 Quan me dissetz que non agues cossir,
 Que calqu'ora poiri 'endevenir
 Que n'auria enqueras jauzimen :*
 32 *De sol lo dich n'ai ieu lo cor jauzen.*

Il est passablement fou celui qui me blâme
 De vous aimer, puisque cela me convient si bien,
 Et celui qui parle ainsi ne sait ce qu'il en est de moi ;
 Et il ne vous voit pas en cet instant comme je vous vis,
 Quand vous me dites de n'avoir point de tristesse :
 Qu'à quelque moment il pourrait arriver
 Que de vous revoir j'aurais encore la joie.
 Rien que de la promesse, j'en ai le cœur joyeux.

V

- Tot'autr' amor teing a nien,
 E sapchatz ben que mais jois no-m soste
 Mas lo vostre, que m'alegr'e-m rêve,
 36 On mais eu sent d'afan e de destric ;
 E-m cuig ades alegrar e jauzir
 De vos, amies, qu'ieu non puosc convertir,
 Ni joi non ai, ni socors non aten
 40 Mas sol aitan quan n'aurai en dormen.

Tout autre amour, je le tiens à néant,
 Et sachez bien que plus aucune joie ne me soutient
 Sauf celle qui vient de vous, qui me réjouit et me ranime,
 Quand je sens le plus de peine et d'angoisse ;
 Et toujours je m'imagine² avoir joie et contentement
 De vous, ami, que je ne puis changer,

² Il espère, il rêve, soit éveillé, soit « en dormant », comme il le dit à la fin de la strophe.

Et je n'ai point de joie ni n'attends de secours
Sauf autant que j'en aurai en dormant.

V

Oïmais non sai que-us mi presen,
Que cercat ai et ab mal et ab be
Vostre dur cor, don lo mieus no-is recre ;
44 E no-us o man, qu ieu mezeissa-us o dic,
Qu morai me, si no-m voletz jauzir
De quelque joi ; e si-m laissatz morir,
Faretz peccat, e serai n'en tormen,
48 E seretz ne blasmatz vilanamen

Désormais je ne sais ce qu'en ma faveur je puis vous offrir,
Car j'ai tenté par le mal et par le bien
Vostre dur cœur, dont le mien ne se lasse point ;
Et je ne vous mande pas par autrui, car je vous le dis moi-même,
Que je mourrai, si vous ne voulez pas me réjouir
De quelque joie; et si vous me laissez mourir,
Vous ferez péché, et je serai par là dans la souffrance,
Et par là vous serez blâmé vilainement.

CANSO / CHANSON

C'est un honneur pour moi de vous aimer et de vous prier, même sans profit.

I

*Ja de chantar non degr'aver talan,
Quar on mais chan
E pieitz me vai d'amor,
Que plaing e plor
5 Fan en mi lor estatge ;
Car en mala merce
Ai mes mon cor e me,
E s'en breu no-m rete,
9 Trop ai faich lonc badatge.*

Désormais de chanter je ne devrais pas avoir envie,
Car plus je chante
Et pis il en va de mon amour,
Puisque plaintes et pleurs
Font en moi leur séjour ;
Car en un mauvais service
J'ai engagé mon cœur et moi-même,
Et si à bref délai Il ne me retient près de lui,
J'ai fait trop longue attente.

II

*Ai ! bels amics, sivals un-bel semblan
Mi faitz enan
Qu'ieu moira de dolor,*

Que-l amador

14 *Vos tenon per salvatge*

Car joia non m'ave

De vos, don no-m recre

D'amar per bona fe,

18 *Totz temps, ses cor volatge.*

Ah ! bel ami, du moins qu'un bel accueil

Me soit fait par vous avant

Que je meure de douleur,

Car les amoureux

Vous tiennent pour farouche

Voyant qu'aucune joie ne m'advient

De vous, et pourtant je ne me lasse pas

D'aimer avec bonne foi,

En tous temps, sans cœur volage.

III

Mas ja vas vos non aurai cor truan

Ni plen d'engan,

Si tôt vos n'ai peyor,

Qu'a gran honor

M'o teing en mon coratge ;

Ans pens, quan mi sove

Del rie pretz que-us mante,

E sai ben que-us cove

27 *Dompna d'aussor paratge.*

Mais jamais envers vous je n'aurai cœur vil

Ni plein de fourberie,

Bien qu'en échange je vous trouve pire à mon égard,

Car je tiens à grand honneur

Pour moi cette conduite, au fond de mon cœur.

Au contraire je suis pensive, quand il me souvient

Du riche mérite qui vous protège,

Et je sais bien qu'il vous convient

Une dame de plus haut parage.

IV

Despois vos vi, fui al rostre coman,

Et anc per tan,

Amics, no-us n'aie meillor ;

Que prejadur

32 *No-m mandetz ni messatge,*

Que ja-m viretz lo fre,

Amics, ni-m fassatz re ;

Car jois non mi soste,

36 *A pauc de dol non ratge.*

Depuis que je vous ai vu, j'ai été à vos ordres,

Et jamais néanmoins,

Ami, je ne vous en trouvai meilleur pour moi;

Car ni suppliant

Ne m'a été envoyé par vous ni messenger

Disant que vous tourniez le frein vers moi,
Ami, et que pour moi vous fassiez rien.
Puisque la joie ne me soutient pas,
Peu s'en faut que de douleur je n'enrage.

V

Si pro i-agues, be-us membri' en chantan
Qu'aic vostre gan
Qu'emblei ab gran temor ;
Pois aic paor

- 41 *Que i-aguessetz dampnatge*
D'aicella que-us rete,
Amics : per qu'ieu desse
Lo tornei, car ben cre
45 *Qu'ieu no'n ai poderatge.*

Si je devais en avoir profit, je vous rappellerais bien, en chantant,
Que je possédai votre gant
Que je dérobai avec grande frayeur ;
Puis j'eus peur
Que vous en subissiez dommage
Auprès de celle qui vous captive,
Ami : c'est pourquoi tout de suite
Je vous le rendis, car je crois bien
Que je n'ai point de pouvoir sur lui.

VI

Dels cavalliers conosc que-i fan lor dan.
Ouar ja prejan
Dompnas plus qu'ellas lor,
Ou'autra ricor

- 50 *No i-an, ni seïgnoratge ;*
Que pois dompna s'ave
D'amar, prejar deu be
Cavallier, s'en lui ve
54 *Proez'e vassalatge.*

Pour les cavaliers, je reconnais qu'ils en usent à leur détriment,³
Parce que présentement ils prient
Les dames plus qu'elles ne les prient, eux,
Car elles n'ont en cela ni autre puissance
Qu'eux, ni seigneurie.
Et puisqu'une dame se résout
A aimer, elle doit bien prier
Un cavalier, si en lui elle voit
Prouesse et vasselage⁴.

VII

Dompna na Mieils, ancse
Am so don mais mi ve,
Car cel qui pretz mante

³ Littéralement : ils y font leur dommage.

⁴ Ensemble des qualités d'un bon « vassal », d'un chevalier.

58 *A vas mi cor volatge.*

Dame « Il n'y a mieux »⁵, toujours,
J'aime un objet dont me vient la souffrance,
Car celui qui maintient la Valeur
A envers moi un cœur volage.

VIII

*Bels Noms, ges no-m recre
De vos amar jasse,
Car viu en bona fe,*

62 *Bontatz e ferm coratge.*

« Beau Nom »⁶, point je ne me décourage
De vous aimer toujours,
Car je vis avec bonne foi,
Bonté et cœur constant.

CANSO / CHANSON

*Trop longtemps absent et peut-être infidèle, vous trouverez toujours en moi constance et bel
accueil.*

I

*Mout avetz faich long estatge,
Amics, pois de mi-us partitz,
Et es me greu e salvatge,
4 Quar me juretz e-m plevitz
Que ais jorns de vostra vida
Non acsetz dompna mas me ;
E si d'otra vos perte,
M'i avetz mort' e trahida,
Qu'avi'en vos m'esperanssa lo*

10 *Que m'amassetz ses doptanssa.*

Vous avez fait fort long séjour,
Ami, depuis que vous vous êtes éloigné de moi,
Et pour moi c'est pénible et affreux,
Car vous m'avez juré et garanti
Que durant les jours de votre vie
Vous n'auriez d'autre dame que moi;
Et si d'une autre rien vous touche,
Alors vous m'avez tuée et trahie,
Car j'avais en vous cette espérance
Que vous m'aimeriez sans que j'eusse à douter.

II

*Bels amics, de fin coratge
Vos amei, pois m'abellitz,*

⁵ Pseudonyme de la dame amie de Castelloza.

⁶ Pseudonyme de l'ami de Castelloza.

*E sai que faich ai follatge,
 14 Que plus m'en etz escaritz,
 Qu'anc non fis vas vos ganchida ;
 E si-m fasetz mal per be !
 Be' us am e non m'en recre,
 Mas tan m'a amors sazida
 Qu'ieu non cre que benananssa
 20 Puosc' aver ses vostr' amanssa.*

Bel ami, d'un cœur fidèle
 Je vous aimai, quand vous m'eûtes plu,
 Et je sais que j'ai fait une folie,
 Car vous ne vous en êtes que davantage séparé de moi,
 Parce que je n'ai jamais usé envers vous de détour ;
 Et ainsi vous me faites le mal pour le bien !
 Je vous aime bien et ne m'en lasse point,
 Mais l'amour m'a si fort saisie
 Que je ne crois pas que je puisse avoir
 Aucune aise sans votre amitié.

III

*Mout aurai mes mal usatge
 A las autras amairitz :
 Qu'om sol trametre messatge
 24 E motz triatz e chausitz,
 Et ieu tenc me per garida,
 Amics, a la mia fe,
 Quan vos prec, qu'aissi-m cove ;
 Que-l plus pros n'es enriquida
 S'a de vos qualqu'aondanssa
 30 De baisar o d'acoindanssa.*

J'aurai introduit un fort mauvais usage
 Pour les autres amoureuses:
 Car (pour gage) on a coutume de leur transmettre un message
 Et des paroles triées et choisies,
 Et moi, je me tiens pour garantie,
 Ami, par la confiance que j'ai,
 Quand je vous prie, qu'une telle attitude me sied ;
 Car la plus noble en est enorgueillie
 Si elle a de vous quelque satisfaction
 De baiser ou d'entrevue.

IV

*Mal aj'ieu, s'anc cor volatge
 Vos aic ni-us fui camjairitz !
 Ni drutz de negun paratge
 Per me non fo encobitz.
 Anz sui pensiv'e marrida
 Car de m'amor no-us sove,
 E si de vos jois no-m ve,
 Tost me trobaretz fenida :
 Car per pauc de malananssa*

40 *Mor dompna, s'om tôt no-il lanssa.*

Malheur à moi, si jamais je montrai
Pour vous cœur volage ou si je fus changeante!
Et aucun galant de n'importe quel rang
Ne fut jamais désiré par moi.
Mais je suis pensive et chagrine
Parce qu'il ne vous souvient pas de mon amour,
Et si de vous ne me vient nulle joie,
Vous me trouverez tôt morte;
Car pour un peu de tourment
Une femme meurt, si on ne le repousse d'elle tout entier.

V

*Tôt lo maltraich e-l dompnatge
Que per vos m'es escaritz
Me-l fai grazir mos linhatge*

44 *E sobre totz mos maritz ;
E s'anc fetz vas me faillida,
Perdon la-us per bona fe ;
E prec que venhatz a me,
Despois quez auretz auzida
Ma chanson, que-us fatz fiansa*

50 *Sai trobetz bella semblansa.*

Tout le mal et le dommage
Qui grâce à vous m'a été réservé
Ma parenté me le fait prendre en gré,
Et par dessus tous mon mari⁷ ;
Et si jamais vous fîtes envers moi une faute
Je vous la pardonne de bonne foi;
Et je vous prie de venir à moi
Après que vous aurez entendu
Ma chanson, car je vous donne garantie
Que vous trouverez ici bel accueil.

CANSO / CHANSON⁸

Il me faudra mourir, s'il ne me fait pas l'aumône d'une réponse et d'un regard, à défaut d'un baiser.

I

*Per joi que d'amor m'avegna
No-m calgr' ogan esbaudir,
Qu'eu no cre qu'en grat me tegna*

4 *Cel qu'anc no vole obezir
Mos bos motz ni mas cansos ;
Ni anc no fon la sazos
Qu'ie-m pogues de lui sofrir ;*

⁷ A cause de l'honneur que sa passion poétique procure à ses parents et à son mari, son ami étant d'un très haut rang (Cf. v. 28-30).

⁸ Cette chanson peut être attribuée, avec beaucoup de vraisemblance, à Castelloza.

*Ans tem que-m n'er a morir,
Pos vei c'ab tal outra regna
10 Don per mi no-s vol partir.*

Par une joie qui de l'amour me vienne
Il ne me faudra pas aujourd'hui me réjouir,
Car je ne crois pas qu'il me prenne en gré
Celui qui jamais ne voulut exaucer
Mes bonnes paroles ni mes chansons;
Et jamais non plus n'est venu le moment
Ou je pusse me passer de lui;
Je crois plutôt qu'il me conviendra d'en mourir,
Puisque je vois qu'il demeure avec telle autre
Dont pour moi il ne veut se séparer.

II

*Partir m'en er, mas no-m degna,
Que morta m'an li cossir ;
E pois no-ill platz que-m retegna,
14 Vueilla-m d'aitant obezir
C'ab sos avinens respos
Me tegna lo cor joios.
E ja a sidons no tir
S'ie-l fas d'aitan enardir.
Qu'ieu nol prec per mi que-s tegna
20 De leis amar ni servir.*

Il faudra m'en séparer puisqu'il ne me juge pas digne de lui,
Car les chagrins m'ont faite comme morte ;
Et puisqu'il ne lui plaît pas de me retenir,
Qu'il veuille du moins m'écouter en ceci
Qu'avec ses aimables réponses
Il me tienne le cœur joyeux.
Et qu'à sa dame il ne déplaie aucunement
Si je le fais s'enhardir jusque-là,
Car je ne le prie pas que pour moi il s'abstienne
De l'aimer ni de la servir.

III

*Leis serva ; mas mi'n reveгна
Que no-m lais del tot morir,
Quar paor ai que m'estagna
24 S'amors, don me fai languir.
Hai ! amics valens e bos,
Car es lo meiller c'anc fos,
No vuillatz c'aillors me vir —
Mas no-m volez far ni dir —
Con ieu ja jorn me captegna
30 De vos amar ni grazir.*

Qu'il la serve, elle ; mais qu'il me ranime en cette angoisse
De manière qu'il ne me laisse pas tout à fait mourir,
Car j'ai peur de m'éteindre victime
De son amour, par qui il me rend languissante.

Ah ! ami vaillant et bon,
Puisque vous êtes le meilleur ami qui fut jamais,
Ne veuillez pas qu'ailleurs je me tourne —
Puisque vous ne voulez pour moi rien faire ni dire —
En sorte qu'un jour bientôt je m'abstienne.
De vous aimer et prendre en gré.

IV

*Grazisc vos, con que m'en pregna,
Tôt lo maltrag e-l consir ;
E ja cavaliers no-s fegna*
34 *De mi, c'un sol non dezir :*
*Bels amies, si fas fort vos,
On tenc los oills ambedos ;
E plas me can vos remir,
C'anc tan bel non sai cauzir.
Dieus prec c'ab mos bratz vos cegna*
40 *C'autre no-m pot enriquir.*

J'agrée pour vous, quoi qu'il m'en arrive, Toute la peine et le souci;
Et que nul chevalier ne s'occupe
De moi, car je n'en désire pas un seul :
Bel ami, par contre je vous désire fort⁹,
Vous sur qui je tiens attachés les deux yeux ;
Et il me plaît de vous contempler,
Car jamais je ne saurais en distinguer un aussi beau.
Je prie Dieu qu'un jour je vous ceigne avec mes bras,
Car nul autre ne peut m'enrichir.

V

*Rica soi, ab que-us sovegna
Com pogues en loc venir
On eu vos bais e-us estregna ;*
44 *Qu'ab aitan pot revenir
Mos cors, quez es envejós
De vos moût e cobeitos.
Amics, no-m laissatz morir :*
*Pueis de vos no-m posc gander,
Un bel semblan que-m revegna*
50 *Faiz, que m'aucira-l consir.*

Je suis riche, pourvu qu'il vous souvienne
D'imaginer comment je pourrais venir en un lieu
Où je vous baise et vous étreigne,
Car avec cela peut se ranimer
Mon corps, qui est grandement
Désireux et avide de vous.
Ami, ne me laissez pas mourir :
Puisque je ne puis me soustraire à vous,
Faites-moi un bel accueil qui me ranime,
Faites-le-moi, car le chagrin me tuera.

⁹ Littéralement : si fais-je fort vous.